

A la mémoire de Mathias Alexandre Castrén

Ildikó Lehtinen

Les collections du Musée National de Finlande proviennent du monde entier. Le Musée des Cultures, qui a été inauguré le 18 mai 1999, correspond à une idée déjà formulée au 19^e siècle: faire la distinction entre un musée véritablement «national», spécialisé dans le domaine finnois, et un musée ethnologique. Les collections du Musée des Cultures sont extrêmement variées, aussi bien pour ce qui est des collecteurs que des peuples représentés.

Du point de vue de leur signification, les objets du musée relèvent, selon la classification de Jean Baudrillard, des objets dits marginaux. Cette catégorie recouvre l'idée que les valeurs ont changé. La fonctionnalité de ces objets se transforme en exotisme, celui de l'objet dit primitif. En tant que symboles, les objets du musée racontent un mythe d'origine. Les costumes qui se trouvent dans les collections du musée ne servent plus de vêtements, mais vivent en tant que signe, signe représentatif d'un peuple, de l'art populaire, d'un emplacement géographique et d'une époque révolue. Pour nous, pour les chercheurs aussi bien que pour le public, le critère le plus important qui a présidé au choix de ces objets, c'est l'authenticité. Et ce n'est pas le seul: le simple fait que les objets aient appartenu à quelqu'un de célèbre leur confère une valeur en soi (Baudrillard 1968: 108)

Mathias Alexandre Castrén est le grand nom de la recherche sur les peuples de Sibérie. Il a travaillé en Sibérie en 1845-1848 dans le cadre d'une mission de recherche. Il a formulé lui-même le but de son voyage: «Strictement parlant, d'après les instructions que j'avais reçues, c'était le peuple samoyède qui aurait dû être l'objet de mes recherches, mais, comme dans diverses régions de Sibérie on ne distinguait pas les Samoyèdes des Ostiaks, j'ai estimé nécessaire, pour arriver à mieux identifier ces deux tribus, de donner en passant un aperçu sur la langue et sur la situation ethnographique des Ostiaks.» (cité par Setälä 1913-18: 8)

Dans les cahiers des anciens fonds du Musée des Cultures on découvre l'entrée dans les collections en 1850 d'un costume toungouse, d'une pelisse en fourrure samoyède, d'une pipe, d'un peigne en ivoire et d'un couteau rapportés de Sibérie par le professeur M. A. Castrén. (*Catalogue* par Reinholm, 51; *Catalogue* par Färling, 134; *Procès-verbal*

du 1 mai 1850, §27; *Cahier des collections ethnologiques du Musée* VK 431-435)

Nous voulons aujourd'hui donner un sens à cette collection, et notamment aux costumes qui en font partie. Que disent ces objets peu à peu écartés de la vie d'aujourd'hui? Quels costumes ont été choisis pour représenter les peuples samoyèdes dans les collections du musée? Par qui a été portée la pelisse dite samoyède? La question est importante, parce que M. A. Castrén a étudié aussi bien les groupes dits de l'Ouest, c'est à dire les Nénets, que les groupes dits de l'Est, c'est à dire les Nghanassanes (dits aussi Samoyèdes Tavgi) et les Enets (appelés aussi Samoyèdes de l'Enisséï). Pour identifier la localité et le groupe ethnique d'origine de cet objet, nous avons étudié les manuscrits écrits par Castrén et les objets qu'il a collectés lui-même à l'intention du musée.

Les observations ethnologiques. Linguiste, Castrén a fait œuvre en même-temps d'observateur, voire d'ethnologue. Il a fait des observations sur le mode de la vie des Ostiakhs (actuellement dits Khantes), des divers groupes de Samoyèdes (à savoir Nénets, Nghanassanes, Enets et Selkoupes), des Ostiakhs de l'Enisséï (dits aujourd'hui Kètes) et des Toungouses (appelés de nos jours Evenks). En tant qu'ethnologue, il a décrit la culture, l'élevage des rennes, la pêche, la chasse et la culture matérielle, le mode de vie de ces peuples, c'est à dire leurs habitations, leurs costumes et leurs outils et enfin leur vision du monde et leurs croyances.

Sa mission auprès des peuples de Sibérie avait des objectifs linguistiques ainsi qu'ethnologiques. Pour Castrén, le but de la recherche ethnologique était d'aboutir à un exposé comparatif des croyances païennes, des coutumes, des mœurs, de la situation sociale et culturelle. Parmi ses notations ethnologiques on trouve le questionnaire suivant (*Ethnologica Varia* XXXI/6: 157):

- (1) Nom
- (2) Tribu
- (3) Fleuve et nom du fleuve
- (4) Mode de vie (chasse, pêche)
- (5) Croyances—Dieu, tambours chamaniques, divinités
- (6) *Kalym*—prix de la fiancée
- (7) Enterrement? [sic]
- (8) Armes et canots
- (9) L'ours
- (10) Habitation—*zemlianki*
- (11) Costumes

On peut dater ce questionnaire du début de l'année 1847. Castrén en est à son deuxième voyage, il a déjà eu des expériences, et il a donc voulu systématiser ses observations ethnologiques. A notre avis il était en quête d'une méthode de recherche ethnologique. Les descriptions, les

statistiques et les études topographiques lui ont permis de mener des recherches jusqu'ici mal connues. C'était une tâche complexe.

A la suite de ses missions Castrén a été nommé en 1851 professeur de finnois. A l'Université de Helsinki il avait un cours d'ethnologie intitulé «L'ethnologie des peuples altaïques». Il lui fallut commencer par définir son sujet. Voilà comment Castrén définit l'ethnologie: «L'ethnographie—c'est quelque chose de connu, mais qui porte un nom nouveau. Elle couvre la société, la religion, les mœurs, le mode de vie, l'habitation, c'est à dire toutes les dimensions extérieures et intérieures de la vie. L'ethnographie, c'est une histoire des cultures. Tous les peuples ont leur propre histoire. L'ethnographie, c'est leur histoire. (Castrén 1857: 8.) Castrén emploie le terme «ethnographie» comme synonyme d'«ethnologie».

Comment son cours illustre-t-il sa définition de l'ethnologie? En ce qui concerne les peuples parlant des langues «altaïques» il ne s'agit que d'un exposé historique. Quant au groupe parlant des langues «finnois» (finno-ougriennes), l'exposé est plus compliqué. Castrén présente les Ostiaks (Khantes) à l'aide des observations faites lors de son premier voyage (Castrén 1857: 8). Pour les Samoyèdes, il ne donne qu'une liste des divers groupes ethniques. Les Permiens et les Finnois sont présentés par des données historiques ainsi que par leur folklore. Voilà comment, l'initiateur de l'ethnologie en Finlande ouvrait la voie à cette science toute jeune et cherchait des moyens pour la développer.

Les collections de Castrén. La définition par Castrén de son objet de recherche incluait la culture matérielle, les costumes et les autres objets. Mais comment? On peut dire que Castrén a été le pionnier des recherches en matière de linguistique, de traditions orales, d'ethnographie et d'archéologie en Finlande. De même il a ouvert la voie au niveau de la muséographie. Il a acheté des objets pour le Musée de l'Académie de Saint-Pétersbourg sur initiative de l'académicien A. J. Sjögren pour le remercier de son soutien financier (Muzei Antropologiï i ètnografiï imeni Petra Velikogo «Kunstkamera» Rossiiskoi Akademii nauk). En outre, Castrén a vendu quelques objets au Musée de l'Université de Helsinki, le Musée National actuel (Musée ethnographique de l'Université d'Alexandre, Musée National de Finlande).

Regardons la liste des objets telle qu'elle a été établie par M. A. Castrén (Annexe 1). Il a envoyé trois fois des paquets par voie postale. Tous ses achats remontent à son deuxième voyage. Le premier paquet a été emballé le 5 mars 1846 à Tomsk—il contenait des costumes ostiaks et des instruments de chasse des Ostiaks et des Samoyèdes (Castrén 1855: 148).

Le 17 juillet 1846 à Touroukhansk Castrén informe l'académicien Sjögren qu'il a envoyé à Saint-Pétersbourg deux paquets (les n° 18 et n°

19) pour les collections du Musée Ethnographique. Le paquet n° 18 contenait les objets suivants: un arc toungouse, deux flèches à pointe d'os et d'acier, usées pour la chasse par tous les peuples de Sibérie—Ostiaks de l'Enisséï, Ostiaks, Samoyèdes et Toungouses. Le paquet n° 19 contenait les objets suivants: 1. Un vêtement de fourrure porté en hiver par les Toungouses de la rivière Sym. 2. Un vêtement porté en été par les Yakoutes et les Toungouses dans le district de Touroukhansk. 3. Un tablier toungouse (*nagrudnik*). 4. Des gants toungouses. 5. Une pipe toungouse. 6. Un peigne utilisé par les Ostiaks et les Toungouses. 7. Une plaquette d'ivoire destinée à protéger le poignet du chasseur du tendon de l'arc, utilisée par les Ostiaks, les Samoyèdes et les Toungouses. 8. Des lunettes de soleil pour préserver les yeux de l'éclat de la neige. 9. Un violon utilisé par les Samoyèdes [de l'Enisséï] des districts de Baïkha et de Karasine. 10. Une couronne de chaman portée par un Ostiak [probablement de l'Enisséï, à savoir Kète], obtenue aux environs d'Imbatsk; les oiseaux qui s'y trouvent sont des animaux sacrés dans le système de croyances ostiak [de l'Enisséï]. 11. Deux boîtes ostiaks obtenues aux environs de l'Enisséï (MAE 27-40: ostiaks de l'Enisséï, à savoir kètes. Sur une des boîtes, qui a été préservée jusqu'aujourd'hui, on peut lire le texte suivant: «cadeau fait par des Kètes au professeur M. A. Castrén») (Castrén 1855: 257).

Le 11 janvier 1847 à Touroukhansk Castrén a préparé d'autres paquets à l'intention des collections de l'Académie avec les objets suivants:

Le paquet n° 1 contenait: 1. Deux idoles (sam. *hähä* ou *hähe*), qui avaient appartenu aux Samoyèdes Youraks de Taz. 2. Un violon qui avait appartenu aux Ostiaks de Touroukhansk; «l'été passé j'en ai envoyé un semblable»—écrit Castrén. 3. Une pipe samoyède en ivoire de mammoth. 4. Deux navettes en ivoire, usées par les Samoyèdes et par les Yakoutes. 5. Une corde samoyède, faite en peau de renne. 6. Un harnais pour les rennes, fait de tendons de renne, objet samoyède. 7. Un carquois samoyède, utilisé par tous les peuples nomades de la région. 8. Le modèle d'un costume de femme porté aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest de l'Enisséï par les Samoyèdes Youraks. Remarques: le costume comprenait aussi des bottes, portées par les deux sexes, des culottes en peau retournée. 9. Un bonnet de fourrure yakoute avec des oreillettes, nommé *sengjaka* ('poil dehors'), en Russe *naborodnik*, porté aux fêtes sur la coiffe appelée *kalpak*. 10. Deux cuillers en ivoire de mammoth, objets yakoutes.

Le paquet n° 2 contenait : 1. Deux bonnets de fourrure yakoutes, dits *kalpak*, portés aussi par les Dolganes. 2. Deux vêtements portés par les Yakoutes ou par les Dolganes, un vêtement de dessus (*ogdoko*) et un vêtement de dessous (*son*). Les Yakoutes et les Dolganes portaient sur la poitrine un tablier qui ressemble au tablier des Toungouses envoyé par

Castrén l'été précédent. Les bottes et les culottes yakoutes sont tout à fait semblables à celles portées par les Samoyèdes.

Le paquet n° 3 contenait: 1. Un vêtement de dessus avec une parure en forme de corne, qui avait appartenu aux Samoyèdes Orientaux. 2. Un vêtement de même forme pour les fêtes, porté plus à l'Ouest par les Samoyèdes Youraks. Cet vêtement était en usage parmi les Samoyèdes aussi bien de l'Est que de l'Ouest.

Le paquet n° 4 contenait un costume Samoyède Yourak: 1. Un vêtement de dessus (*sauk*). 2. Deux fourrures nommées *malitsa* portées directement sur le corps. 3. Une ceinture avec un couteau et une gaine. 4. Des bottes. 5. Des culottes en peau de renne.

Le paquet n° 5 contenait le costume d'une femme samoyède de l'Ouest, mais sans chaussees ni culottes. (Castrén 1855: 277.)

Castrén a réussi à acheter un costume toungouse et des idoles, dont l'une en acier, en forme de cicogne qui était adorée comme divinité parmi les Toungouses; les deux autres sont en bois et en cuivre. Il avait l'intention d'obtenir pour l'Académie un costume de chamane toungouse du district Touroukhansk. (Ibid.)

Les listes montrent que Castrén a acheté pour les collections du musée à peu près 50 objets. Où sont-ils aujourd'hui? La plupart d'entre eux fait partie des collections du Musée d'Anthropologie et d'Ethnographie Pierre le Grand à Saint Pétersbourg (Annexe 2, voire la liste des objets). D'autres se trouvent dans les collections du Musée de l'Université de Helsinki, au Musée des Cultures, comme nous l'avons mentionné (Annexe 3).

On peut diviser les objets en quatre groupes. Les objets tels que le peigne, la gaine, les couteaux, les navettes et les cuillers, exotiques par leur matériau, relèvent des cabinets des curiosités. Un autre groupe caractérise le mode de vie—il comprend les instruments de chasse et de pêche. Le troisième groupe est formé des objets qui relèvent de la vie religieuse, à savoir les idoles, le costume et la couronne portés par les chamanes. Le groupe le plus nombreux comprend les costumes et les éléments d'habillement.

Le costume—porteur de sens pratique et d'identité. Dans une lettre le 25 août 1845 écrite à Elias Lönnrot, Castrén a décrit le sujet de sa mission scientifique: «J'ai une nouvelle qui vous réjouira sûrement. J'ai rencontré sur le cours supérieur de l'Ob quelques tribus samoyèdes jusqu'ici inconnues dont le dialecte assure de la façon la plus évidente la parenté entre le finnois et le samoyède.» (Castrén 1855: 23.) Dans ses lettres et dans ses récits de voyage, Castrén commente la façon de s'habiller des divers groupes ethniques. Il a participé aux foires à Touroukhansk ainsi que sur la rivière Sym, et il a eu la possibilité de suivre la migration de divers groupes de Samoyèdes, qu'il compare à une cavalcade de

costumes. Pour identifier les divers groupes ethniques Castrén décrit leurs vêtements: «En ce qui concerne les foires de Touroukhansk, ce qui m'intéresse le plus, c'est le défilé des Ostiaks de l'Enisséï et des Samoyèdes venus des rivières Baïkha, Taz et Khantaïka, vêtus de leurs costumes caractéristiques» (Castrén 1855: 228).

Pour les linguistes et pour les ethnologues, le costume est un sujet d'étude dans le domaine des recherches ethnologiques. Pour le voyageur, dans une Sibérie où les hivers sont rigoureux, le costume des peuples de cette région est la garantie de la survie. Castrén, lors de ces voyages, était vêtu d'une veste, à la mode européenne. Pendant des voyages en traîneau d'un district à l'autre il a revêtu une fourrure samoyède, dite *malitsa*, qui il a trouvé chaude, indispensable.

Castrén a décrit son voyage parmi les Samoyèdes de la toundra de Timan, qui sont, d'après son expression, les Samoyèdes les plus «honorables». Au mois de février il a remonté avec son traîneau le long de la baie Tcheschkaïa en direction de Pustozersk. A la suite d'une tempête de neige il était tellement trempé que les Samoyèdes ont lui offert une fourrure, nommé *savik*. Cette fois Castrén aurait bien accepté ce cadeau, parce que sa *malitsa* était trempée (Castrén 1870: 240):

«C'est ma taille qui est plus grande que celle des Samoyèdes, qui détermine mon sort. C'est un vrai problème en ce qui concerne les costumes et les traîneaux. Et une fois de plus, j'ai refusé cette proposition si généreuse et je me suis résigné à mon sort, qui est d'être mouillé.»

Castrén a constaté lui-même que les vêtements de ces peuples servent à les protéger des intempéries. En Sibérie le costume, c'est un moyen de survie. A notre avis, Castrén, dans son approche du costume des différents groupes ethniques, est donc parti de deux principes: en premier lieu, leur fonction pratique, dont il a fait personnellement l'expérience, et en second lieu, comme sujet de recherches, il a étudié le costume comme signe distinctif d'identité.

La diversité des vêtements est un des signes distinctifs d'identité. L'une des tâches de Castrén dans sa mission était de définir les langues samoyèdes et toungouses. On peut poser l'hypothèse que la diversité des costumes lui a servi d'indicateur pour aborder l'identité de ces peuples. Le signe distinctif des Toungouses, c'est un vêtement élégant, serré à la taille et ouvert sur le devant, orné de minuscules perles colorées. Les Ostiaks de l'Enisséï étaient caractérisés par un costume lourd, aux formes amples, avec un capuchon comme couvre-chef et sans ornements. Les Samoyèdes et les Ostiaks de Sourgout, c'est un vêtement en drap doublé de fourrure avec des bordures aux manches et aux encolures. Quant aux Samoyèdes Tavgi sur la rivière Piassina et aux Samoyèdes de l'Enisséï, les seules informations les concernant se trouvent dans les glossaires et dans les collections des musées.

Le costume du prince toungouse a laissé à Castrén une impression inoubliable. (Pendant son voyage, Castrén a observé les peuples, leur langues, leur costume et leur vision du monde. Mais de la part de ces peuples, l'habit du chercheur, ses lunettes et son couvre-chef étaient également un objet d'observation et d'admiration.) Castrén (1855: 212-213) a décrit en détail le costume du prince Toungouse:

«Pour ma part, je n'ai cessé d'admirer leurs joues jaunes, leurs pommettes saillantes portant un tatouage en forme circulaire, leurs longues nattes ornées de minuscules perles et leur costume. Le vêtement qui frappe le plus est une sorte de frac serré à la taille, confectionné en fourrure ou en peau de renne. Il est toujours orné de perles, de bandes en drap de couleurs diverses et de crins de cheval. Selon la mode toungouse, le vêtement est ouvert et le tablier—orné de perles, d'une beauté éclatante—se voit bien. Les Toungouses du Sym sont coiffés d'une petite calotte à la mode tatare, elle aussi couverte de perles ravissantes. Leurs culottes courtes sont en peau de renne, et leurs bottes, faites de la même matière, sont décorées de perles. Sur l'épaule, les Toungouses portent une banderole ornée de perles avec une petite bourse pour le briquet. Vêtus de leur costume léger et élégant, les Toungouses se déplacent avec aisance, ce qui forme un contraste frappant avec les lourds mouvements des Ostiaks, dont la tenue est débraillée; leur fourrure de renne ou de lapin est sans ornements.»

Dans les collections des deux musées le costume des Toungouses, les plus nobles des cavaliers de toundra, est bien représenté. Outre les costumes de fête (VK 435 et MAE 27-24), on y trouve des pièces d'habillement, des tabliers ornés de perles (MAE 27-16, 19-22), des gants (MAE 27-13, 14) et des culottes de femme (MAE 27-18). On peut dire que la garde-robe toungouse est bien représentée. Les listes d'objets montrent que Castrén aspirait à l'exhaustivité. Il est parvenu à obtenir une grande diversité—groupes locaux, sexe, saisons, contextes. Mais où est le costume d'hiver? Cette question reste sans réponse.

Comment les Samoyèdes de la toundra, Nganassanes et Enets, s'habillaient-ils? Cette question se pose quand on suit la liste des achats de Castrén: les collections des deux musées n'ont aucun costume des Samoyèdes Youraks, des Dolganes, des Yakoutes pas plus que des Samoyèdes Orientaux. Selon la liste, les Dolganes et les Yakoutes devraient être représentés par leur costume de fête. Ils avaient des vestes ouvertes, dont la diversité tenait à la variation des fourrures et des ornements. Le couvre-chef en fourrure décorée était typiquement yakoute (Jochelson 1933: 144, cliché 32), mais les bonnets en fourrures représentent un type de couvre-chef répandu parmi les peuples de la toundra (Prytkova 1961, clichés 8, 10-12). La fourrure *ogdoko* était une pelisse ample, portée par les nomades quand l'hiver était rude (Pekarskii 1927/2: 1788). Le vêtement en peau de renne nommée *son*, qui avait le poil tourné vers l'intérieur, était un vêtement d'homme porté directement sur la peau (Pekarskii 1927/2: 2278, Jochelson 1933: 145).

Les Samoyèdes Youraks, autrement dit Nénets, devraient être représentés par des costumes des deux sexes: une pelisse de fourrure dite *sauk* et un vêtement en peau à enfiler (appelé «blouse» par Leroi-Gourhan 1975: 220), le poil tourné vers l'intérieur, appelé *malitsa*. Comment identifier ces costumes? Et comment identifier la fourrure qui se trouve dans les collections du Musée des Cultures? A quel groupe ethnique appartient-elle?

Selon le glossaire des langues samoyèdes de Castrén (1855: 258) on trouve les termes désignant le costume en fourrure (*Pelz*):

- Pelz** samoyède yourak: *mâlitje, mâlitjea, mâlicea*
 (oberer Pelz) *sawik, sauk*
 samoyède tavgî: *njafè : njabè*
 (feiner Oberpelz) *njatorandja*
 (grober Oberpelz) *fia'*
 samoyède de l'Enisséï: *joddu'*
 (feiner Oberpelz) *nari, nadi*
 (grober Oberpelz) *soku'ote*
 samoyède ostiak: (der obere) *sok*
 (mit bunten Säumen) *kinjak, kinjan, kyrnjan, kurenjan*
 (haariger Pelzrock) *taril-porg, tarel-porg*

On peut comparer la liste des costumes avec les termes proposés par Castrén. Le costume samoyède yourak figure sur la liste des objets (Annexe 1) et son appellation correspond à celle qui se trouve dans le glossaire, mais les objets manquent. Examinons la liste: Castrén ne mentionne nullement les Samoyèdes Ostiaks: il a peut-être trouvé leur costume trop simple et n'a rien acheté. En ce qui concerne les Nganassanes (Samoyèdes Tavgî) et les Enets (Samoyèdes de l'Enisséï), nous avons les termes et nous avons un vêtement, alors que la liste des achats mentionne une pelisse, seule pièce représentant le groupe des Samoyèdes Orientaux (probablement les Nganassanes ou bien les Enets) et une fourrure de fête, portée aussi bien par les Samoyèdes de l'Est que par ceux de l'Ouest.

Le patron du vêtement nous indique qu'il a été confectionné à l'aide de trois peaux de renne. Le capuchon et les épaules forment une partie et les deux pans latéraux les deux autres. A l'avant il y a trois bandes, dont celle du milieu est la plus mince. La bordure est faite de deux parties, bordées chacune d'une bande de drap rouge et de fourrure de chien. Les manches sont faites de petites pièces, la bordure est en peau de renne de couleur rougeâtre.

La coupe, l'usage des diverses peaux, le capuchon et la taille du vêtement nous apprennent qu'il appartenait aux Nganassanes ou aux Enets. Ces peuples connaissaient tous deux les deux types de fourrure arctique. Le premier était représenté par un vêtement de dessus avec des décorations où le blanc et le brun, relevés de passe-poils de couleurs

différentes, se mêlent harmonieusement. Elle était faite en peaux de jeune renne au poil ras. Ce type de vêtement était utilisé à l'intérieur de la tente comme vêtement de tous les jours. Pour les jours de fête, il était décoré de bandes à motifs géométriques. La fourrure de dessous avait la forme d'un sac et le poil était tourné vers l'intérieur. Les chasseurs étaient habillés d'une fourrure dont la coupe était semblable, mais sans les bandes décoratives. Le plus caractéristique des ornements de la fourrure de chasse est une parure semblable à une corne faite d'une queue de renne (Popov 1948: 113; Prytkova 1970: 53). La liste originale contient ces deux vêtements. Au Musée des Cultures, nous reconnaissons la fourrure de fête des Nghanassanes ou Enets, c'est à dire l'objet numéro 2 du troisième paquet (Annexe 1).

Cette fourrure peut donc être identifiée comme étant d'origine nghanassane ou bien enets. Mais une question demeure. Regardons-la de près. Les objets tOUNGouses sont d'une qualité impeccable. Le costume qui se trouve dans les collections du musée est presque prêt à porter. La fourrure samoyède est à un tout autre niveau: au moment de l'achat, ce vêtement était déjà hors d'usage. Il s'agit d'un vêtement en fourrure de renne dont tous les poils sont partis—on peut dire qu'il ne s'agit que d'un squelette de vêtement. Pourquoi acheter un habit en mauvais état? Quelles ont pu être les motivations de Castrén? Ce costume était-il porté couramment, ou bien seulement dans des conditions particulières?

A notre avis deux raisons expliquent le choix de Castrén. Les Nghanassanes et les Enets utilisaient leur blouse de fête dans deux circonstances. Elle était portée pendant les fêtes et lors des mariages, mais cet habit servait aussi de vêtement funéraire. (Popov 1948: 116; Prytkova 1970: 59; Gratcheva 1983: 78). Renoncer à un costume à la demande de M. A. Castrén, cela représentait probablement un effort trop important. Mais il y a encore une autre raison. Castrén a longuement décrit la rencontre avec les princes tOUNGouses et ostiaks de l'Enisséï (kètes). En outre il mentionne que l'habit du prince kète était en mauvais état. La fourrure en forme de sac, faite de fourrure de renne et de lapin, n'avait pas la pièce du dos (Castrén 1855: 214). A la question de Castrén, le prince a lui présenté une explication raisonnable: «il portait sa fourrure sans la pièce du dos, et il m'a expliqué qu'il n'en avait pas d'autre. La chasse de l'hiver précédent s'était mal passée, il n'avait abattu que 150 écureuils, 4 zibelines, quelques renards et quelques rennes» (Castrén 1855: 216).

La contrée habitée par les Nghanassanes et les Enets se trouve dans les toundras les plus septentrionales de la Sibérie, bornées au Nord par l'Océan Arctique. Ces peuples étaient nomades, ils devaient faire face à un rude climat avec des hivers rigoureux, et ils accordaient beaucoup d'importance à la chasse et à la pêche. Pour survivre dans un environnement si difficile le vêtement jouait un rôle essentiel. Castrén l'a

appris de sa propre expérience, et il a dû se contenter d'un costume en mauvais état.

Conclusions. Les costumes obtenus par M. A. Castrén pour le Musée de Helsinki ont une grande valeur. En premier lieu, ces objets sont précieux, en raison de la personne qui les a achetés. Ils sont les témoins du voyage de Castrén en 1845-1848 et des relations entre le chercheur et des peuples si mal connus. Ils sont donc des documents, des objets témoins pour l'historien de demain. En deuxième lieu, ils sont précieux en tant que témoignages de l'harmonie, de la finesse artistique qui caractérise les Nganassanes et les Enets dans les collections du musée.

Ces deux costumes racontent deux modes de vie. Le costume de fête représente les cavaliers de la toundra, les Toungouses. Castrén appelait lui-même les Toungouses les «nobles de la Sibérie», notamment à cause de leur costume éclatant et curieux, qui reflète l'influence de la taïga, d'un mode de vie où la chasse était le fondement de l'existence. La fourrure samoyède appartient à une autre catégorie. La fourrure nganassane ou enets représente purement la vie nomade, celle des éleveurs de renne de la toundra. De nos jours, en voyageant dans la toundra on ne rencontrera plus de costumes comme ceux-ci: ils sont devenus pratiquement uniques.

Archives

Direction nationale du patrimoine culturel (Museovirasto/Museiverket):

- *Cahier des collections ethnologiques* VK 431-435. Musée des Cultures.
- *Catalogue* par F. J. Färling 1875: *Katalog öfver Kejslerliga Alexanders Universitets Historisk-Etnografiska samlingar*, utarbetad af F. J. Färling, Fil. Mag., Musei e.o. amanuens.
- *Catalogue* par Ignatius 1867-1872.
- *Catalogue* par Reinholm. Kejs. Alexanders Universitets Ethnografiska Museum.

Bibliothèque Nationale de Finlande (Kansalliskirjasto/Nationalbiblioteket):

- *Manuscripta Castréniana*. Ethnologica / Varia Vol. XXIV, XXXI. Manuscrits de M. A. Castrén aux Archives de la Bibliothèque de l'Université de Helsinki.

Archives de l'Université de Helsinki:

- Procès-verbal de la réunion du recteur de l'Université de Helsinki, le 1 mai 1850. Archives de l'Université de Helsinki.

Bibliographie

- Baudrillard, Jean (1968). *Le système des objets*. Les Essais CXXXVII. Editions Gallimard.
- Castrén, M. A. (1857). *M. A. Castréns ethnologiska föreläsningar öfver Altaiska folken; samt samojediska och tatariska sagor*. Nordiska resor och forskningar 4. Helsingfors.

- Castrén, M. A. (1870). *M. A. Castréns reseminnen från åren 1838-1844*. Andra öfversedda upplagen. Nordiska resor och forskningar 1. Helsingfors.
- Castrén, M. A. (1855a). *M. A. Castréns reseberättelser och bref åren 1845-1849*. Nordiska resor och forskningar 2. Helsingfors.
- Castrén, M. A. (1855b). *M. A. Castrén's Wörterverzeichnis aus den Samojesischen Sprachen*. Bearbeitet von Anton Schiefner. St. Petersburg.
- Gratcheva, G. N. (1983). *Traditsionnoe mirovozzrenie okhotnikov Taïmyra (na materialakh nganasan XIX—natchala XX v.)*. Leningrad.
- Jochelson, Waldemar (1933). *The Yakut*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History. Volume XXXIII, Part II. New York.
- Katalog öfver Kejsarliga Alexanders-Universitets Etnografiske Samlingar*. Helsingfors 1859.
- Leroi-Gourhan, André (1975). *Evolution et techniques. Milieu et techniques*. Editions Albin Michel.
- Popov, A. A. (1948). *Nganasany. Material'naïa kul'tura*. Trudy Instituta ètnografiï im. N. N. Miklukho-Maklaja. Novaïa seriïa 111. Moskva & Leningrad.
- Prytkova, N. F. (1961). Golovnye ubory. *Istoriko-ètnografïcheskii atlas Sibiri*. Ed. par M. G. Levin & L. P. Potapov. Moskva & Leningrad.
- Prytkova, N. F. (1970). *Odejda narodov Sibiri*. Sbornik statei Muzeïa antropologii i ètnografiï. Leningrad.
- Setälä, E. N. 1913-18. Centenaire de la naissance de Mathias-Alexandre Castrén. *Journal de la Société Finno-Ougrienne* XXX. Helsinki.

Annexe 1. Liste des objets, établie par M. A. Castrén

Les objets qui se trouvent dans les collections des deux musées sont indiqués en gras.
 MAE = Musée d'Anthropologie et d'Ethnographie Pierre le Grand à Saint-Petersbourg.
 VK = Musée des Cultures, Helsinki.

Le 5 mars 1846		Les objets des musées
-	Chemises brodées, Ostiaks	MAE 27-35, 27-36
-	Instruments de chasse et de pêche, Ostiaks et Samoyèdes	-
Le 17 june 1846		
18/1	Arc toungouse	MAE 27-12
18/2	Deux flèches, Toungouses	-
19/1	Vêtement de fourrure, Toungouses	-
19/2	Vêtement, Yakoutes et Toungouses	VK 435
19/3	Tablier toungouse (nagrudnik)	MAE 27-20
19/4	Gants toungouses	MAE 27-13, 27-14
19/5	Pipe toungouse	MAE 27-4
19/6	Peigne, Ostiaks et Toungouses	VK 436
19/7	Couteau et gaine en ivoire de mammoth	VK 433
19/8	Lunettes de soleil	MAE 27-2
19/9	Violon, Samoyèdes	MAE 27-38
19/10	Couronne de shamane, Ostiaks de l'Enisséï	MAE 27-25
19/11	Deux boîtes, Ostiaks de l'Enisséï	MAE 27-40
Le 11 janvier 1847		
11.1/1	Deux idoles, Samoyèdes de Taz	MAE 27-33, MAE 27-34
11.1/2	Violon, Ostiaks de Touroukhansk	MAE 27-37

11.1/3	Pipe samoyède en ivoire de mammouth	MAE 27-5 ou VK 432
11.1/4	Navettes, Samoyèdes et Yakoutes	MAE 27-8
11.1/5	Corde Samoiède, en peau de renne	-
11.1/6	Harnais à rennes, Samoyèdes	MAE 638-6
11.1/7	Carquois samoyède	MAE 638-2
11.1/8	Costume de femme, Samoyèdes Youraks	-
11.1/9	Bonnet yakoute	-
11.1/10	Deux cuillers en ivoire, Yakoutes	VK 437, 438, 439
11.1/2/1	Deux bonnettes yakoutes, <i>kalpak</i>	-
11.1/2/2	Deux vêtements portés par les Yakoutes ou Dolganes: un vêtement de dessus (<i>ogdoko</i>), un vêtement de dessous (<i>son</i>)	- -
11.1/3/1	Vêtement de dessus, appartenant aux Samoyèdes Orientaux	-
11.1/3/2	Fourrure, portée par les Samoyèdes Orientaux	VK 434
11.1/4/1	Vêtement de dessus (<i>sauk</i>), Samoyèdes Youraks	-
11.1/4/2	Deux fourrures, nommées <i>malitsa</i> , Samoyèdes Youraks	-
11.1/4/3	Ceinture avec un couteau et une gaine, Samoyèdes Youraks	-
11.1/4/4	Bottes, Samoyèdes Youraks	-
11.1/4/5	Culottes en chamois, Samoyèdes Youraks	-
11.1/5	Costume d'une femme Samoyède de l'Ouest	-
11.1	Costume toungouse	MAE 27-24
11.1	Idoles toungouses, 3 pièces	MAE 27-30, 27-32
11.1	Costume de chaman toungouse	MAE 27-26

Annexe 2. Liste des objets dans les collections du Musée d'Anthropologie et d'Ethnographie à Saint-Pétersbourg

27-1	Bourse à tabac, Khantes
27-2	Lunettes du soleil, en argent, Toungouses
27-3	Plaquette pour protéger le poignet du tendon de l'arc, en acier, orné de perles
27-3.1	Plaquette pour protéger le poignet du tendon de l'arc, en ivoire de mammouth, Toungouses
27-4	Pipe, en ivoire de mammouth, Toungouses
27-5	Pipe, en ivoire de mammouth, Samoyèdes
27-8	Navette, en os, Samoyèdes
27-9	Ceinture avec un bourse et un briquet, Toungouses
27-10	Bourse à poudre, Samoyèdes Youraks
27-11	Pique, Toungouses
27-12	Arc, Toungouses
27-13	Gants, en peau de renne, Toungouses
27-14	Gants, en peau de renne, orné de perles, Toungouses
27-16	Tablier de femme, Toungouses
27-18	Culotte de femme, Toungouses
27-19	Tablier d'homme, Toungouses
27-20	Tablier, Toungouses
27-21	Tablier de femme, Toungouses
27-22	Tablier d'homme, Toungouses
27-23	Couvre-chef de femme, en perles, Toungouses
27-24	Veste d'été, tablier et bottes, Toungouses
27-25	Couronne de chamane, Imbatsk
27-26	Veste de chamane, Toungouses

- 27-27 Bottes, en peau de renne, Toungouses
 27-28 Veste d'été, Yakoutes, portée par les Toungouses
 27-30 Idoles en bois, 2 pièces, Toungouses
 27-32 Idole en forme d'ours, en cuivre, Toungouses
 27-33 Idole, en line, Samoyèdes
 27-34 Idole, en bois, Samoyèdes
 27-35 Chemise, Khantes
 27-36 Chemise, Khantes
 27-37 Violon, Ostiaks de l'Enisséi
 27-38 Violon, Samoyèdes
 27-39 Violon, Samoyèdes
 27-40 Boîte, Ostiaks de l'Enisséi
- 638-1 Sac, peau de renne, Enets
 638-2 Carquois, Enets
 638-5 Ceinture, couteau et gaine
 638-6 Corde, du tendon de renne, Samoyèdes
 733-3 Arc, Toungouses

Annexe 3. Liste des objets dans les collections du Musée des Cultures à Helsinki

- VK 432 Pipe en ivoire de mammouth avec une petite bourse en peau de renne pour le tabac, Samoyèdes
 VK 433 Couteau et gaine, en ivoire de mammouth, Samoyèdes
 VK 434 Fourrure de renne, Samoyèdes
 VK 435 Costume de fête toungouse qui comprend les pièces suivantes:
 VK 435:1 Veste en peau de renne
 VK 435:2 Bottes en peau de renne, ornées de perles
 VK 435:3 Tablier en peau de renne, orné de perles et bordé de fourrure de renne et de cheval
 VK435:4 Banderole avec une bourse en peau de renne et ornée de perles
 VK 436 Peigne en ivoire, Toungouses
 VK 437 Cuiller en ivoire de mammouth, Yakoutes
 VK 437 Cuiller en ivoire de mammouth, Yakoutes
 VK 437 Cuiller en ivoire de mammouth, Yakoutes

